

Demandez Tous
BOCK MEYERBEER
35, Rue - egerbeer
ROUBAIX
Téléphone 421 et 2471

Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS.....	Nord et limitrophes.....	3 mois, 22.00; 6 mois, 40.00; 1 an, 78.00
	France et Belgique.....	» 23.00; » 45.00; » 80.00
	Etranger: Tarif A.....	» 35.00; » 70.00; » 130.00
	» Tarif B.....	» 50.00; » 100.00; » 200.00

REDACTION.....	ROUBAIX.....	63 à 71, Grande-Rue. Tél. 24 et 1006. Inter. 6.
ANNONCES.....	TOURCOING.....	33, rue Carnot. Téléph. 37.
	LILLE.....	3, rue Falherbe. Tél. 87.07.
	PARIS.....	13, boulevard des Italiens. Tél. Louvre 08.42.

87, Lille
Abbeaux
pontaux

UN CLIENT SATISFAIT AMÈNE 3 CLIENTS NOUVEAUX
Voilà le secret qui a conduit au succès LA MAISON **AU SOLDEUR**
33, Rue Pierre-Motte, 33 ROUBAIX

BILLET PARISIEN

LE DÉBAT ALSACIEN VU D'ALLEMAGNE

(D'UN REDACTEUR SPÉCIAL)
PARIS, 26 JANVIER (MINUIT).

L'étranger s'intéresse vivement à la discussion qui s'est installée à la Chambre sur le problème alsacien. La curiosité de nos voisins n'est d'ailleurs pas toujours exempte de malveillance. C'est ainsi que les Allemands suivent le débat alsacien qui se déroule au Palais-Bourbon avec l'espoir d'y trouver des raisons de proclamer que l'Alsace est une terre allemande qui doit faire retour à l'Allemagne.

Eh bien! les Allemands seront déçus, et leur déception est d'ores et déjà visible dans les commentaires rares et entrecoupés que leurs journaux consacrent à ce débat. Plusieurs journaux d'outre-Rhin prennent même le parti de se contenter de dépêches d'agences et de s'abstenir de toute appréciation.

Evidente déception d'ailleurs. En effet, dans la tribune de la presse, au Palais-Bourbon, il y avait durant les deux premières séances du débat alsacien plusieurs correspondants de journaux allemands, notamment des journaux germanistes dont l'intention était bien d'exploiter les moindres incidents pour dresser l'Alsace contre le reste de la France.

Il s'attendait à voir les députés alsaciens dénoncer la souveraineté française et tenir un langage incompatible avec l'unité nationale. Au lieu de cela, les représentants de nos provinces recouvrées, même ceux qu'on taxe de pacifistes avec les autonomistes les plus extrémistes, ont tous proclamé leur attachement à la mère-patrie. Ils ont tous repoussé l'idée d'une séparation de l'Alsace d'avec la France. Il n'y a pas dans le Parlement français de députés protestataires, il y a des mécontents; il n'y a pas, à l'exception des députés communistes, des hommes qui oseraient proclamer ouvertement qu'ils n'éprouvent aucun sentiment patriotique.

L'Alsace est française et elle le restera. Telle est la signification du débat actuel et cette signification les Allemands l'ont fort bien comprise.

Que serait le tunnel sous la Manche ?

La presse anglaise s'occupe en ce moment du projet de percement du tunnel sous la Manche.

La Chambre des Communes y est, au grand majorité, favorable, de même que la Cham-



SIR WILLIAM BULL
qui, à la tête du Comité anglais du tunnel sous la Manche, s'occupe activement en Angleterre de la réalisation du grand projet.

bre des Lords, et le chef du gouvernement britannique, M. Baldwin, a ordonné une nouvelle enquête sur le projet.

De son côté, le gouvernement français, par l'organe de M. de Fleurbaey, notre ambassadeur à Londres, a déclaré ces jours-ci qu'il était prêt, lorsque le gouvernement britannique le serait également, à prendre en main la question du tunnel et à conclure les accords et arrangements nécessaires.

Il est en France un organisme de propagande, qui s'appelle le Comité français du tunnel sous la Manche. Il est présidé par M. Le Troquer, ancien ministre des Travaux publics.

Un de nos confrères a demandé à M. Le Troquer de bien vouloir dire où en était la question du tunnel.

D'abord, a déclaré M. Le Troquer, le percement du tunnel est chose très possible et même relativement facile avec les nouveaux procédés dont nous disposons. Nous connaissons parfaitement les couches géologiques qui se superposent sous la mer, et nous savons notamment qu'il existe une couche de craie blanche et tendre qui s'étend sur toute la largeur du détroit. Son épaisseur varie de cinquante à soixante mètres. C'est dans cette craie imperméable que le tunnel sera creusé.

Plusieurs procédés d'exécution ont été examinés déjà par le Conseil supérieur des Travaux publics. Une suggestion de l'entrepreneur bien connu, M. Fougère, a été particulièrement retenue. M. Fougère a fait remarquer que les perforations peuvent pulvériser la craie en poudre impalpable, facile à diluer. Il serait donc commode d'y pulvériser les débris à l'aide de pompes à travers des forages spiraux débouchant au fond de la mer. On gagnerait ainsi beaucoup de temps, tout en réalisant notablement la main-d'œuvre.

D'après M. Fougère, le coût des travaux ne dépasserait pas un milliard.

Elles-voilà partisan d'une galerie à deux voies ou de deux galeries à voie unique ?

Je préfère la seconde solution, qui offre

Le Conseil National des Femmes Françaises convoque « Les Etats Généraux du Féminisme »

Au milieu du mois prochain aura lieu à Paris une manifestation dont il a encore été peu parlé dans la presse, mais qui pourrait bien être de toute première importance: les Etats Généraux du Féminisme.

Les Etats Généraux du Féminisme: Voilà un beau nom et qui suppose un beau programme.

Le conseil national des Femmes françaises qui prend l'initiative de ce qu'il veut être une vaste consultation des associations féminines de toute la France, se propose de démontrer à la place considérable que, dans toutes les voies de l'activité sociale qui se leur sont point fermées, les femmes ont pris d'elles-mêmes par des initiatives multiples et des travaux constants.

A cette démonstration s'opposera l'impénétrable rideau du Sénat dès qu'il s'agit de reconnaître aux femmes la qualité de citoyensnes. Victor Hugo l'a dit dans un appel pressant, inépuisé pourtant depuis plus de cinquante ans: « Qui ne vote pas, ne compte pas ».

Les millions de femmes qui se sont dévouées chez nous au bien public, par des œuvres d'assistance, de solidarité, d'hygiène, de protection du travail, de moralité, de littérature, d'art, etc., éprouvent tous les jours. Leurs efforts sont entravés et l'efficacité en est amoindrie par le fait de l'incapacité civile des femmes. Telles et telles réformes urgentes, qui font des années devant le Parlement, auvernaient évidemment plus vite s'il se trouvait des femmes parmi les législateurs et si l'élection des législateurs dépendait du vote des femmes autant que de celui des hommes.

Il s'agit d'établir un programme féministe précis par un référendum au cours duquel les principales associations féminines indiquent les problèmes qui leur apparaissent comme particulièrement urgents.

Les premiers résultats de ce référendum méritent combien sont nombreux, combien sont complexes — et combien ils sont urgents ces problèmes que les femmes veulent voir résolus, et résolus bientôt: ils ont trait à l'assistance, à l'hygiène, à l'éducation, à la législation, à la morale, au Travail et à la Paix.

Le Conseil national des Femmes s'organise à juste titre de l'actualité fait à son programme par les plus hautes personnalités de France, et surtout par les plus représentatives des différents ordres de l'activité publique et des diverses tendances morales et politiques, qui ont donné leur adhésion au Comité d'honneur avec empressement.

Il faut citer, dans les autres noms, M. Raymond Poincaré en tête, honoré-tous à noter comme significatives de l'union sacrée réalisée autour des Etats Généraux du Féminisme: MM. Fernand Bonisson, président du Conseil général de la Seine; Lénarchand, président du Conseil municipal; Charlety, recteur de l'Académie de Paris; Henry Berthemy, doyen de la Faculté de Droit; Lelièvre, Marquis de Lamoignon; Georges Goyau, Jonaux, secrétaire de la C. G. T. La Cour de cassation, la Cour d'appel, la Chambre, de l'entrée des femmes dans le jury, toutes ces générales réformes seront étudiées, car elles sont d'une importance capitale pour la cause féminine.

L'écrit des femmes pour leur propre perfectionnement et pour le bien public, voici comment le Conseil national des femmes voudrait que l'on considérât ces Etats Généraux. Quels que soient les résultats matériels, il est, dès à présent, assuré que si son effort portera en lui une première récompense: le féminisme, s'affirmera à lui-même, on peut qu'en sortir grand!

Puisse-t-il en sortir également vainqueur!

Huguette Godin.

UN JOURNALISTE AUTONOME SEVEREMENT CONDAMNÉ

Mulhouse, 26 janvier. — Le tribunal correctionnel de Mulhouse avait à juger, aujourd'hui, un procès intenté par le chanoine Dusserre, curé d'Altkirch, chevalier de la Légion d'honneur, ex-croix de guerre, à une feuille autonome satirique « Le franc parler » qui l'accuse d'immoralité ecclésiastique.

Le rédacteur de cette feuille, M. Juncker, a été condamné à 3 jours de prison, 2000 fr. d'amende et 20.000 fr. de dommages-intérêts.

de nombreux avantages sur la première: ventilation plus facile, circulation plus aisée, etc. La double galerie offrirait évidemment plus cher à établir, mais cette dépense serait récupérée largement par la suite.

Bien entendu, c'est la tract on électrique qui sera employée, de sorte que l'entretien du tunnel sera très simplifié.

Quelle sera la longueur des voies ?

— Soixante kilomètres environ, dont cinquante-trois en souterrain. On pourra aller de Paris à Londres et vice versa, sans « transbordement », en cinq heures et demie.

Cette facilité de transport augmentera dans des proportions considérables la circulation des voyageurs, sans parler de celle des marchandises. On déjeuner à Paris et l'on dînera à Londres.

Je considère la future voie comme la route de la paix européenne, et c'est une des raisons pour lesquelles je l'appelle de tous mes vœux.

Nous n'attendons plus, pour commencer les travaux, que le bill de concession du gouvernement britannique.

L'immense majorité du peuple anglais et l'unanimité des Français s'attendent avec nous. Il faut donc espérer que dans très peu d'années le tunnel sous la Manche sera réalisé.

Ce sera une bonne affaire à tous les points de vue !

Emile Dreyfus.

Mgr Deswazières sera sacré aujourd'hui en l'église Saint-Joseph, à Tourcoing



Mgr DESWAZIERES

En une manifestation tout empreinte de sympathie et de gratitude, Tourcoing rendra aujourd'hui un solennel hommage d'admiration à Mgr Gustave Deswazières, appelé par le Pape, à prendre place parmi les plus hauts dignitaires de l'Eglise.

Nous avons dit ce que fut la vie admirable de notre évêque confitoyen, en l'honneur de Dieu, il quitta sa famille, sa patrie, pour se rendre en Extrême-Orient, là où l'appelaient le devoir, et à accomplir la grande mission qui lui était confiée: le salut des lépreux.

A cette œuvre dévouée et ingrate, Mgr Deswazières se dévoua pendant plus de quinze ans.

Cette charge si lourde mais si noble, ne devait pas manquer d'épuiser peu à peu les forces physiques du « Père des Lépreux ». C'est contraint par les ordres formels des médecins, que Mgr Deswazières dut quitter tout ce qu'il avait organisé, pour se reposer au pays natal.

Mgr Deswazières allait être sacré en Chine si la maladie ne l'avait obligé à rentrer. Les circonstances permirent du moins aux Tourcoingnois de témoigner de leurs sentiments envers leur éminent coévêque.

C'est donc aujourd'hui, à 9 h. précises, que le nouvel Evêque de Maximiana recevra les insignes de sa charge et les marques de sa dignité, en l'église Saint-Joseph, à Tourcoing. Le quartier de la Croix-Rouge s'est longuement préparé à cette cérémonie, qui sera grandiose et digne des vertus et des mérites de celui qui est l'honneur et la fierté de la paroisse.

Rappelons l'historique des diverses manifestations:

A 8 h. 15, 3, rue de Verdun, départ du cortège qui conduira les prêtres et le nouvel évêque au Cercle Saint-Joseph;

A 8 h. 45, un nouveau cortège se rendra solennellement à l'église Saint-Joseph;

A 9 heures, cérémonie du sacre;

A 11 heures, retour de l'église au Cercle Saint-Joseph;

A 11 h. 40, réception des habitants du quartier par Mgr G. Deswazières, au Cercle Saint-Joseph;

A 12 h. 30, banquet au patronage, rue Achille-Testellu;

A 16 heures, église de la Croix-Rouge: salut d'actions de grâces.

Une remise de décorations à la Citadelle de Lille



LES NOUVEAUX DECORÉS DE LA LÉGIION D'HONNEUR

Le premier, au deuxième rang: M. LE GÉNÉRAL BOSSU

Une remise de décorations a eu lieu à la Citadelle, samedi, à 14 heures. Sous le vent froid, les troupes de la garnison comprenant 43^e R. I., 18^e génie, 1^{er} train, C. O. A. et zendarmes étaient rassemblées avant l'heure fixée pour le début de la cérémonie. Elles étaient commandées par le général Petelat commandant la 1^{re} D. I.

A 14 heures précises, le général Lacapelle, commandant le 1^{er} C. A., suivi des officiers de son état-major arrivait au quartier Boutliers, salué par le clairon de garde et le garde sous les armes.

Rapidement, après le salut au drapeau, placé au centre de la grande cour, le chef du 1^{er} corps passait sur le front des troupes.

Puis, en lieu, avec le cérémonial réglementaire, la remise des décorations.

Ont été promus:

Le général de brigade Bossu a reçu la croix de commandeur de la Légion d'honneur.

Le colonel Prost, chef de la 1^{re} légion de gendarmerie; le médecin Feutenat-colonel Lorentz, de l'hôpital militaire de Lille; le chef de bataillon Jonegères, du 43^e régiment d'infanterie et le capitaine de réserve Etienne Thiriz, de l'état-major de la 1^{re} légion ont reçu la rosette d'officier de la Légion d'honneur.

Un certain nombre de croix de chevalier de la Légion d'honneur et de Médailles militaires ont ensuite été remises.

Puis, les troupes vont se masser derrière les bâtiments du toné et, musique et drapeau en tête, elles défilent devant le général Lacapelle et les nouveaux promus, tandis que les flecons de neige recommencent à tomber.

M^{re} Hanau revendique la propriété du journal « Rassemblement »

Paris, 26 janvier. — Dans une lettre qu'elle vient d'adresser à M. Glard, juge d'instruction, M^{re} Hanau déclare que le journal « Rassemblement » est sa propriété.

Ce journal, écrit-elle, a été créé uniquement avec mes capitaux. J'ai chargé M. Moulin, administrateur judiciaire, de revendiquer la propriété de ce journal. L'examen des scellés fournira tous les moyens de procéder, en banque, aux vérifications utiles. Ce n'était qu'un point de vue rédactionnel, a-t-elle dit, que M. Thieffry-Sandré subissait les directives de M. Audibert.

L'EXAMEN MENTAL DU MEURTRIER DE M. FACHOT

Paris, 26 janvier. — M. Matifas juge d'instruction, a désigné, aujourd'hui, les docteurs Ed. Rogne de Fursac, Genil Ferrin et Truelle, médecins légistes, pour procéder à l'examen mental de Georges Benoit, le meurtrier de M. Fachot.

Une déclaration de l'Association nationale pour la commémoration du cinquième centenaire de Jeanne d'Arc

« Commémorer l'épopée et le sacrifice de Jeanne d'Arc, la constante et la consécration des âmes, des intelligences et des volontés pour le salut de la patrie et de la nation. »

« Unir et concilier les âmes, les intelligences et les volontés pour le salut et la grandeur de la Patrie... Nulle époque peut-être de notre histoire ne fut mieux préparée à célébrer la jeune fille qui conçut, porta, fit triompher une si haute pensée et au quinzième siècle si nouvelle.

Dans la terrible guerre qui a si rudement et si profondément ébranlé l'âme française, tous les vrais et grands chefs de guerre ont repris cette pensée et l'ont faite leur et, depuis la guerre, tous les vrais et grands chefs de paix. Mais de Jeanne d'Arc, on peut dire qu'elle inventa: « Elle a été l'aurore de la Patrie ».

Aussi l'idée de commémorer le V^e centenaire de sa chevetée a-t-elle certainement traversé l'esprit de la plupart des Français. Elle a tenté surtout les hommes et les groupes qui ont pris particulièrement à tâche de maintenir et d'aviver dans nos cœurs la flamme du sentiment national.

L'idée de faire parler de Jeanne les pierres des chemins qu'elle a parcourus, « d'inscrire à même le sol la trace de tels pas » devait, quelle que fût son origine, trouver des concours pour la réaliser. La pensée naturelle du sentiment national, la dévotion, le culte qui brûle en tous Français pour la Sainte de la Patrie, ont fait surgir l'Association qui s'est formée autour de Madame la Générale Weygand.

L'Association poursuivra son objet par divers moyens: Publications d'éditions conformes à cet objet, tourné à Paris, au Grand Palais, institutions de bienfaisance conçues suivant l'esprit de Jeanne d'Arc, etc.

Faut-il dire que ces manifestations exceptionnelles de 1929-1930 ne tendent ni à remplacer ni à contrarier les manifestations traditionnelles qui, d'une année à l'autre, fleurissent les grandes villes du souvenir: Orléans, Compiègne, Rouen.

En relevant la trace de Jeanne partout où ses pas se sont posés, on y plaçant la pierre symbolique qui portera témoignage de sa sainte présence, l'Association Nationale veut, au contraire, relier les trois itinéraires.

Dans le rostre miraculeux que tracèrent sur le sol français les pierres commémoratives, qu'elles s'élèvent dans le ciel, les vaincus comme l'émeraude couleur de prairie et d'espérance, Orléans comme saphir couleur d'azur et de victoire, Reims comme le diamant couleur de vitrail et de gloire, Compiègne comme l'améthyste couleur de soir et de deuil, Rouen comme le rubis couleur de sang, de flamme, d'amour.

L'Association Nationale fait appel à tous les concours. Les Etats-Unis ont célébré avec magnificence le III^e centenaire de Champlain, l'Italie celle de saint François d'Assise, l'Espagne celle de Christophe Colomb.

Comme ce dernier, Jeanne est partie toute seule avec quelques compagnons, par un soir gris de Février, vers un redoutable inconnu où sa foi seule découvrait l'avenir de la France.

Et c'est d'elle que nous connaissons la Patrie.

Comment les Français ne lui rendraient-ils pas un peu de l'honneur dont elle les a comblés ?

Jeanne est partie de Vaucouleurs le 23 février 1429 par la porte de France.

La porte existe encore et le cavalier peut entendre sous ses voiles le pas de son cheval fouler l'écho qui troublerait, dans les pas du cheval de Jeanne. Elle s'ouvre en bas d'une haute tour elle est d'un heaume d'ardese, sur laquelle s'appuient les débris du mur d'enceinte. Passé la porte, c'est la campagne. Pas de route. Une simple piste que le passage des hommes et des animaux refait chaque jour et dispute inlassablement au retour tenace de l'herbe.

On rêve. Cette petite liane blanche, sinuose dans l'herbe verte où Jeanne pourra remettre ses pas dans ses pas, c'est l'amorce de la route de gloire que nous voulons retracer. Nous les défendons contre l'oubli plus obstiné que l'herbe.

Et maintenant laissons faire les commémorateurs de la Pucelle. Ecoutez M. le Sénateur Humbolt, maire de Joinville, rappeler la première église de Jeanne, son arrivée à l'abbaye de Saint-Urbain.

Sous l'arc triomphal de la petite porte de Vaucouleurs, qu'il revivie le premier la flamme du souvenir.

LETTE DE BRUXELLES

Bruxelles, 26 janvier 1929

Le ministre des Affaires étrangères propose au Parlement d'approuver le pacte Kellogg. Ce sera fait et avec joie. La Belgique est pacifique, jusqu'aux moelles. Il est presque ridicule de l'affirmer encore. Personne ne songe chez nous à envahir la France et l'Allemagne. Même vis-à-vis de la Hollande, qui se moque très agréablement de ses voisins du Sud, on emploie des gants de non-mètre de long et des formes qui frisent le ridicule, sans obtenir une ombre de justice. Les Belges qui savent se battre, souffrir et mourir pour leur Patrie, ont l'horreur de la guerre. Donc, le pacte Kellogg sera voté. Mais la signature de ce pacte ne nous empêche pas d'avoir l'œil ouvert sur ce qui se passe actuellement à Eupen-Malmédy, où une propagande allemande s'exerce de plus en plus pressante et méthodique. Nul doute qu'elle ne réponde au même mot d'ordre que celui que l'on trouve dans le mouvement séparatiste alsacien-lorrain.

Le Heilmannbund d'Eupen-Malmédy est entre les mains de plusieurs pro-allemands décidés et énergiques, qui trouvent des appuis chez certains socialistes et chez les activistes flamands. Un jeune député socialiste s'emploie à soutenir les mécontents en excitant les populations. D'autre part, un nationaliste allemand a fait récemment une tournée à Eupen-Malmédy, tandis que les journaux germanophiles de ces cantons exaltaient la libération du traitre Borns et terminaient leurs articles au cri de « Levo Borns ! »

La presse allemande suit et renforce cette campagne. Elle distribue de nombreux abonnements gratuits aux habitants d'Eupen-Malmédy et publie régulièrement des correspondances de ces régions, dans lesquelles les journaux germanophiles de ces cantons exaltaient la libération du traitre Borns et terminaient leurs articles au cri de « Levo Borns ! »

Le Journal de Roubaix a annoncé la constitution officielle à Eupen, du « Carlisle Volksparcei », parti populaire chrétien qui ne veut rien avoir de commun avec les catholiques belges. Son programme répandu à profusion, est concrétisé dans cette formule: « Il y a un droit qui ne peut se prescrire ni passer. C'est fort de ce droit que nous prétendons demeurer fidèles à la nationalité que nous avons héritée et réclamer la libre application du droit de disposer de nous-mêmes. »

Il est à remarquer que parmi les vingt-huit signataires de la proclamation de ce parti, ne figure aucune des personnalités d'Eupen connues pour leur germanophilie et qui vont encore plus loin que ces signataires. Le danger n'en est que plus grand, d'autant plus que les Eupéniens et Malmédiens ont à se plaindre de l'administration belge, au point de vue linguistique et social. Aux tribunaux de Verviers et de Liège, l'emploi de la langue allemande est restreint, faute de juges la connaissant. Il en est de même au gouvernement provincial. Au point de vue agriculture, contributions, mutualités, pensions de vieillesse, douanes, les mêmes difficultés se rencontrent. Ces négligences, habilement exploitées par l'Allemagne, émeuvent les cœurs.

Signer le pacte Kellogg, c'est bien. Mais si l'on ne dissipe pas la malaise d'Eupen-Malmédy, à quel les beaux discours dont on ornait ce pacte aboutiront-ils ?

UN CHATEAU CAMBRIOLÉ ET INCENDIÉ A MARLY

A Marly-le-Roi, le feu s'est déclaré dans un château qui avait été cambriolé. On suppose que les malfaiteurs avaient involontairement mis le feu. Les dégâts s'élèvent à près d'un million. (W.W.P.)

La Fée Printemps

Tel est le titre, séduisant comme l'œuvre qu'il annonce, du nouveau feuilleton dont le

JOURNAL DE ROUBAIX commencera la publication

DIMANCHE PROCHAIN 3 FÉVRIER

Il est sentimental, dramatique, plein de péripéties, palpitant.

Il est écrit par le célèbre romancier populaire

JULES MARY

C'est tout dire !

Une demande de séparation de la Moselle et de l'Alsace

Noréant-sur-Moselle, 26 janvier. — Le maire de Noréant vient d'adresser à M. Poincaré, la lettre suivante:

Monsieur le Président du Conseil,

Le Conseil municipal de la commune de Noréant, dans sa séance du 23 janvier, se référant à la déclaration du Conseil municipal de Metz du 12 janvier 1923, demande la séparation du département de la Moselle de l'Alsace et la disparition du soi-disant Etat d'Alsace-Lorraine.

Il renouvelle son fidèle attachement à la mère patrie.

Veuillez agréer, etc...

Un message du maréchal Foch

Paris, 26 janvier. — Le maréchal Foch, profondément touché par les innombrables témoignages de sympathie venus de toute la France, remercie du fond du cœur tous les amis qui lui ont envoyé la preuve de leur affection et de leur fidélité dans le souvenir.

UN CHATEAU CAMBRIOLÉ ET INCENDIÉ A MARLY



A Marly-le-Roi, le feu s'est déclaré dans un château qui avait été cambriolé. On suppose que les malfaiteurs avaient involontairement mis le feu. Les dégâts s'élèvent à près d'un million. (W.W.P.)

Une vendeuse avait dérobé pour un million de marchandises

Paris, 26 janvier. — A la suite de nombreux plaintes, l'inspecteur Lepart, de la police judiciaire, a arrêté Mlle Joséphine Jamet, 30 ans, demeurant 60, rue Boulainvilliers.

Très intelligente, élégante, parlant couramment trois langues, Joséphine Jamet, sous différents noms, est passée comme vendeuse par plusieurs magasins de luxe où elle commisit des détournements de marchandises, dont le total est évalué à un million environ.

Une perquisition effectuée au domicile de Joséphine Jamet a fait découvrir pour 30.000 francs environ de marchandises.